

PATRIMOINE MONDIAL

LE PATRIMOINE AFRICAIN et son développement durable

Massif de l'Ennedi
Tchad

Grand-Bassam
Côte d'Ivoire

Parcs nationaux de Bwindi et de Rwenzori
Ouganda

Mosi-oa-Tunya/Chutes Victoria
Zambie/Zimbabwe



Couverture : Massif de l'Ennedi : paysage naturel et culturel, Tchad

PATRIMOINE MONDIAL N°82

Nous sommes très heureux de nous intéresser spécifiquement au patrimoine de l'Afrique et à son développement durable tout au long de ce numéro. Le patrimoine africain présente une richesse et une diversité extraordinaires, avec des écosystèmes à grande échelle, une architecture moderne, la mémoire de l'esclavage, des legs de l'ère coloniale, des paysages culturels et des sites sacrés.

La préservation de ce vaste patrimoine constitue un défi à la fois ambitieux et stimulant. Mais, au-delà des efforts d'inventaire nécessaires, nous devons établir des objectifs à long terme, avec une vision globale qui associe le développement durable à la création d'avantages pour les communautés locales. Pour cela, il est essentiel d'encourager le réinvestissement des revenus générés par les sites dans la conservation du patrimoine et dans une interprétation des meilleures pratiques.

Pour préserver efficacement ce patrimoine, nous devons agir ensemble, et les diverses parties prenantes doivent collaborer pour la conservation du patrimoine, non seulement au niveau local ou national, mais au-delà des frontières, afin de renforcer la paix et la sécurité.

Comme le souligne George Okello Abungu dans son article d'introduction, l'utilisation durable du patrimoine pour promouvoir le développement n'est plus contestée. Aujourd'hui, le patrimoine est essentiellement perçu comme un vecteur potentiel de développement et d'avantages communautaires.

Dans ce numéro de *Patrimoine Mondial*, nous explorerons les techniques agricoles durables des communautés vivant à proximité du site de Mosi-oa-Tunya/Chutes Victoria (Zambie/Zimbabwe), le développement du tourisme sur les sites de la Forêt impénétrable de Bwindi et des Monts Rwenzori (Ouganda), le site mixte du Massif de l'Ennedi : paysage naturel et culturel au Tchad, inscrit cette année sur la Liste du patrimoine mondial, ainsi que le peuple N'zima et la préservation du quartier français de la ville historique de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire).

Nous nous intéresserons également aux artisans de Tombouctou, dont les techniques de conservation de l'architecture de terre se transmettent de génération en génération. Nous découvrirons les réussites du Fonds pour le patrimoine mondial africain, à travers un entretien avec son directeur, M. Webber Ndoro, ainsi que les projets de ce Fonds pour l'avenir, à l'occasion de son dixième anniversaire.

J'espère que vous apprécierez la découverte du patrimoine extraordinaire de ce continent et que nous œuvrerons ensemble à la préservation de ses trésors pour le futur.

M. Rössler

Mechtild Rössler
Directrice du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture



Convention du patrimoine mondial



ISSN 1020-4520
3 059630 102827

éditorial

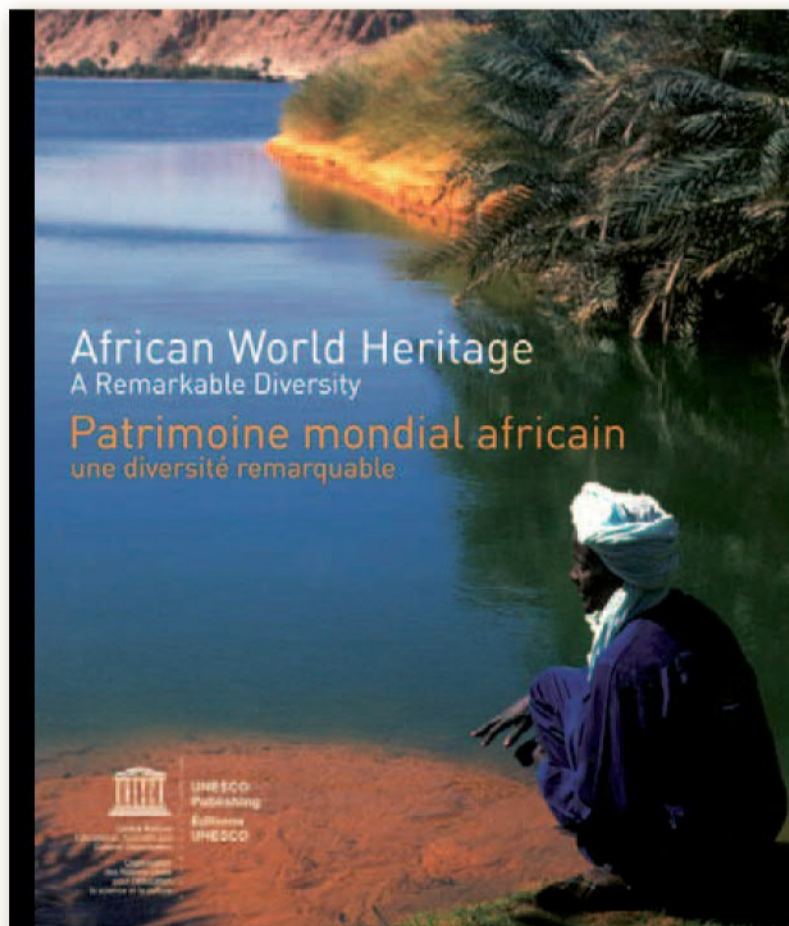


Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Éditions UNESCO

7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France • www.unesco.org/publishing
Courriel : publishing.promotion@unesco.org

Patrimoine mondial africain une diversité remarquable



■ Cette publication présente pour la première fois un panorama complet des biens du patrimoine mondial dans la région Afrique.

■ Elle recense pour chaque bien depuis son inscription, les problématiques naissantes, l'impact sur les communautés locales et leur rôle dans la gestion et le suivi, les recherches en cours et les nouvelles connaissances disponibles.

€ 30.00
208 pages, édition reliée
photographies, cartes, bibliographie
24,3 x 28,5 cm
2012, 978-92-3-001103-1
Édition bilingue (français/anglais)

Diffusion **La Documentation Française**
29-31, quai Voltaire, 75344 Paris Cedex 07
Tél.: 01 40 15 70 00 - Fax: 01 40 15 68 00
www.ladocumentationfrancaise.fr

ou www.unesco.org/publishing (Paiement sécurisé)

Magazine trimestriel publié en français, anglais et espagnol conjointement par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), Paris, France, et par Publishing for Development Ltd., Londres, Royaume-Uni.

Directeur éditorial

Mechtild Rössler
Directrice du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO

Éditeur

Publishing for Development

Chef de rédaction

Vesna Vujcic-Lugassy

Rédacteurs

Helen Aprile, Gina Doubleday

Coordinateur de production

Richard Forster

Éditeur de production

Caroline Fort

Correction de copie

Cathy Nolan (anglais), Chantal Lyard (français), Luisa Futoransky (espagnol)

Conseil éditorial

ICCROM : Joseph King, ICOMOS: Regina Durighello, UICN : Tim Badman, Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO : Nada Al Hassan, Feng Jing, Edmond Moukala, Mauro Rosi, Petya Totcharova, Isabelle Anatole Gabriel Vinson, UNESCO Publishing : Ian Denison

Assistante de rédaction

Barbara Blanchard

Publicité

Efrén Calatrava, Fernando Ortiz, Fadela Seddini, Peter Warren

Couverture

Photo : Adam Polczyk / University of Cologne
Design : Recto Verso

Rédaction

Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO
7, place de Fontenoy, 75007 Paris
Tél. (33.1) 45 68 16 60 - Fax: (33.1) 45 68 55 70
E-mail : g.doubleday@unesco.org
INTERNET : <http://whc.unesco.org>

Publicité, production

PFD Publications Ltd
Chester House - Fulham Green
81-83 Fulham High Street - Londres SW6 3JA
Tel: +44 2032 866610 - Fax: +44 2075 262173
E-mail : info@pfdmedia.com

Abonnements

DL SERVICES sprl - Jean De Lannoy
c/o Entrepôts Michot - Bergense steenweg 77
B 1600 St Pieters Leeuw - Belgique
Tél : +32 477 455 329 -
E-mail : subscriptions@dl-servi.com

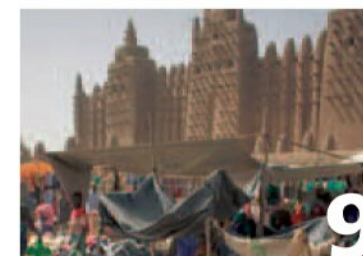
Les idées et opinions exprimées dans les articles sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les vues de l'UNESCO. Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant à leurs frontières ou limites.

Publié par Publishing for Development Ltd., Londres, Royaume-Uni.
ISSN : 1020-4520. © UNESCO - Publishing for Development Ltd. (2016)

Sommaire



Dossier Le patrimoine africain et son développement durable 6



Dossier 6

Le patrimoine africain et son développement durable 6
En Afrique comme ailleurs, la question du patrimoine africain et de son développement durable (ou du patrimoine africain et du développement durable au sens large) suscite un intérêt croissant.



Conservation et connaissances autochtones 16

Mosi-oa-Tunya/Chutes Victoria 16
Le dialogue et les prises de décision collectives visant à favoriser le développement en encourageant la participation de toutes les parties prenantes constituent une stratégie très prometteuse dans le cadre des programmes de gestion du patrimoine mondial.



Les N'zima et le Quartier France de Grand-Bassam 22

Les autorités ivoiriennes œuvrent pour sensibiliser la société civile et la jeunesse à l'importance de s'approprier et de protéger les biens du patrimoine mondial en Côte d'Ivoire, pour une meilleure promotion et transmission aux générations futures.



Massif de l'Ennedi, Tchad - Un joyau naturel et culturel 30

L'inscription du massif de l'Ennedi sur la Liste du patrimoine mondial est une grande fierté non seulement pour les autochtones, mais pour tous les Tchadiens, et cela encouragera plus encore la population locale à préserver et à mieux gérer le site.



Créer de la richesse grâce à la conservation : La Forêt impénétrable de Bwindi et les Monts Rwenzori (Ouganda) 38

Les parcs de la Forêt impénétrable de Bwindi et des Monts Rwenzori sont la preuve que les ressources naturelles peuvent favoriser le développement durable et la préservation de l'environnement.

Massif de l'Ennedi, Tchad

Un joyau naturel et culturel

Dr Baba Mallaye
Président
Comité technique chargé de l'exécution et de la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial au Tchad

Dr Stefan Kröpelin
Directeur de recherche des projets au Tchad
Institut de l'archéologie préhistorique
Université de Cologne, Allemagne

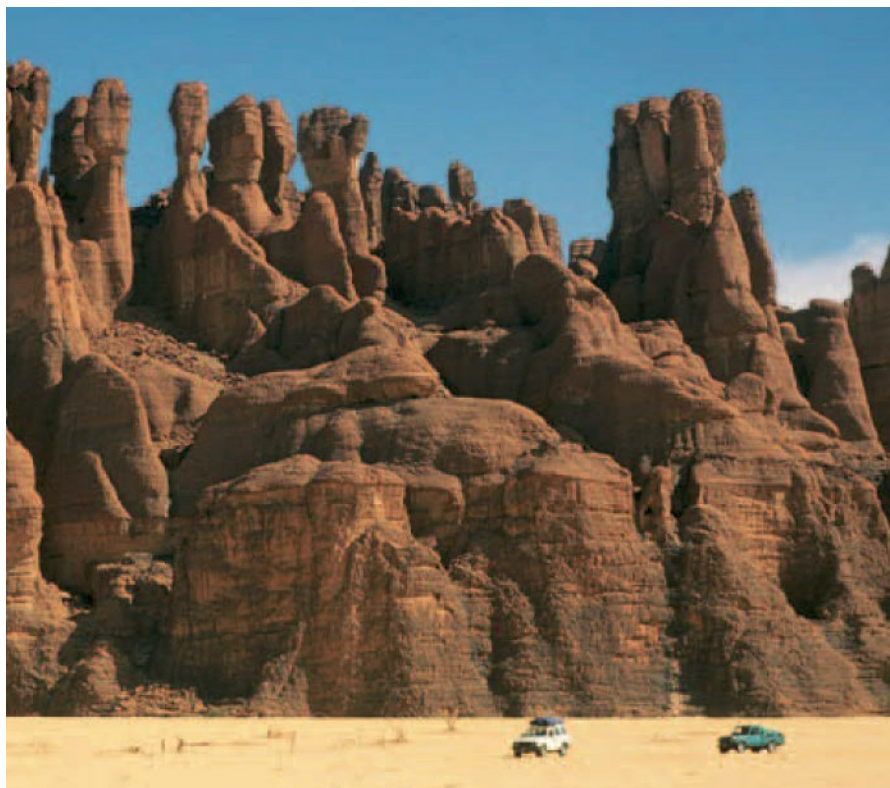
Arche d'Aloba.

© Stefan Kröpelin / Comité Technique

Situé au cœur de l'Afrique, le Tchad, d'une superficie de 1 284 000 km², est l'un des pays les plus vastes du continent africain. Avec une population de près de 12 millions d'habitants, le Tchad est un pays multiethnique et pluriculturel. Le pays compte trois zones climatiques : la zone soudanienne, la zone sahélienne et la zone saharienne. Toutes ces zones regorgent de merveilles naturelles et culturelles, comme le lac Tchad ou les sites à Hominidés anciens du Djourab, notamment les sites qui ont livré le premier australopithèque, à l'ouest de la vallée du Rift, et surtout celui qui a livré l'ancêtre de l'humanité, Toumaï, découvert le 19 juillet 2001 par une équipe du Centre national d'appui à la recherche du Tchad (jadis CNAR), lors d'une mission initiée et organisée par le docteur Baba Mallaye, alors directeur de ce centre. Parmi les merveilles tchadiennes figurent également le Tibesti, la plus grande montagne du Sahara, les Lacs d'Ounianga, premier site du Tchad inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, en 2012, et bien d'autres sites figurant sur la Liste indicative.

Le massif de l'Ennedi se trouve au Sahara oriental, dans le nord-est du Tchad. Son inscription, en juillet 2016, comme site mixte sur la Liste du patrimoine mondial va contribuer à sa préservation pour l'humanité tout entière, et permettre de faire connaître au monde son originalité. Les sites mixtes ne représentent que 3 % des biens inscrits au patrimoine mondial, c'est-à-dire, en tout, 33 sites, dont cinq seulement en Afrique. L'inscription du massif de l'Ennedi est un signal fort, à la fois pour l'État partie, en faveur de la préservation de ses autres sites de valeur universelle exceptionnelle, mais aussi pour une Liste du patrimoine mondial plus équilibrée par rapport aux autres continents. En effet, l'Afrique, qui regroupe 54 pays, ne compte que 12 % des sites inscrits au patrimoine mondial.

Depuis 1999, une étroite collaboration entre le CNAR et l'Université de Cologne, en Allemagne, est à l'origine des travaux de recherche de base sur le terrain pour élaborer le dossier technique et le plan de gestion du site, dans le cadre du Comité technique chargé de l'exécution et de la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial au Tchad. Grâce à l'approche participative, la population



L'érosion de l'eau et du vent a sculpté le plateau du massif de l'Ennedi, découpant des canyons et des vallées.

© Stefan Krögelin / Comité Technique

locale a été associée à toutes les discussions et décisions, et ce dans tous les processus. En tant que pays en développement, le Tchad doit gérer d'importantes priorités, notamment l'éducation, la santé, la sécurité alimentaire, etc. Malgré ces défis énormes, le Gouvernement tchadien a soutenu le projet dès le début, et a pleinement assumé sa responsabilité, tant dans la gestion que dans la conservation des sites.

Le Massif de l'Ennedi

Le Massif de l'Ennedi est l'un des six ensembles montagneux du Sahara qui, avec environ 9 millions de km², n'abrite qu'une dizaine de sites du patrimoine mondial, dont la moitié sont actuellement inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en péril. L'Ennedi se trouve aux franges méridionales du centre oriental de ce désert immense qui domine le nord de l'Afrique.

Le massif de l'Ennedi est un plateau gréseux triangulaire qui s'étend sur environ 40 000 km², ce qui avoisine la superficie de la Suisse. Le site couvre 24 412 km², avec une zone tampon de 7 778 km², soit un total de 32 190 km². Pendant des millions

d'années, l'érosion de l'eau et du vent a sculpté ce plateau, découpant des canyons et des vallées qui offrent des paysages spectaculaires. Les eaux souterraines permanentes jouent un rôle capital dans l'écosystème du massif, permettant la pérennité de la flore, de la faune et des êtres humains. Sur les surfaces rocheuses des abris et des grottes, des milliers d'images ont été peintes et gravées, constituant l'une des plus grandes collections d'art rupestre du Sahara.

La valeur universelle exceptionnelle du massif de l'Ennedi repose sur la combinaison de trois aspects particuliers : la beauté naturelle, la biodiversité relictuelle et l'art rupestre. Si chacun de ces attributs est unique et tout à fait admirable en soi, le génie créateur de la nature culmine dans leur association. Ces attributs peuvent être regroupés sous les critères iii (témoignage d'une tradition culturelle et d'une civilisation vivante ou disparue), vii (phénomènes naturels d'une beauté naturelle exceptionnelle) et ix (exemples éminemment représentatifs de processus écologiques et biologiques).



Chameaux dans la guelta d'Archei. C'est un endroit aride, loin des sentiers battus et l'atteindre par voie terrestre nécessite un trajet en 4x4 et au moins quatre jours de voyage depuis N'Djamena, la capitale du Tchad.

© Stefan Krögelin / Comité Technique



Formations rocheuses en forme de champignon dans les environs de la guelta d'Archei.

© Stefan Kröpelin / Comité Technique

La beauté naturelle

L'Ennedi regorge de paysages d'une incomparable beauté : silhouettes des falaises, roches ruiniformes, tassilis, dunes au sable doré, vallées recouvertes de forêts, gueltas verdoyantes, immenses plateaux désertiques striés de rubans verts, cirques naturels bordés de rochers rouges gigantesques, gorges étroites et aux hauteurs vertigineuses, et les arches, tantôt fines et élancées, tantôt trapues et imposantes. Certaines gorges et gueltas évoquent tout particulièrement un sanctuaire tropical, abritant en leur sein une végétation riche et dense, un spectacle tout à fait inattendu en plein Sahara.

Parmi les nombreux exemples de l'extraordinaire beauté du massif figurent les canyons et les gueltas d'Archeï, Bachikélé, Koboué et Maya, le labyrinthe d'Oyo, les rochers champignons de Terkeï ou l'arche monumentale d'Aloba, d'une hauteur de 120 m, la deuxième plus haute du monde. Tout, en Ennedi, n'est que calme et beauté. Depuis des millénaires, peu de changement ! Le Massif de l'Ennedi est un endroit féérique.

Une faune et une flore exceptionnelles

L'Ennedi est un écosystème sans pareil au Sahara, un véritable îlot de biodiversité peuplé d'espèces sahéliennes et tropicales en plein désert. C'est l'un des derniers milieux, au plus grand désert de la planète, à héberger des espèces qui étaient répandues pendant les phases plus humides du « Sahara vert ». Il y existe une flore et une faune relictuelles, essentiellement localisées dans les gorges avec leurs points d'eau. L'exemple le plus emblématique est la présence de crocodiles dans la guelta d'Archeï. Ces crocodiles ont survécu depuis la fin des connections fluviales, il y a des millénaires. Ils sont les derniers survivants au Sahara, à part une population dans la vallée du Nil, en Égypte et en Mauritanie. Les observer au cœur du désert est un spectacle hors du commun qui fascine chaque visiteur.

La guelta Archeï regorge d'une importante quantité d'eau et joue un rôle de premier plan dans la vie socio-économique des populations locales qui nomadisent dans l'avant-pays occidental

et méridional de l'Ennedi, étant donné que le plateau est moins fréquenté depuis longtemps. Afin d'abreuver leurs troupeaux de chameaux avec ces eaux qui ont des vertus thérapeutiques, les nomades effectuent souvent de longs trajets pour y parvenir.

Dans la vallée voisine de Bachikélé, une végétation verdoyante a également perduré. C'est une expérience extraordinaire de se trouver dans cette niche écologique modèle, entouré de parois ruisselantes et d'une végétation et d'une faune sahéliennes variées, en milieu désertique. Depuis des millénaires, de nombreuses espèces de plantes sont isolées dans ce jardin botanique. Pour les oiseaux migrateurs, ce lieu constitue un point d'eau indispensable à leur long trajet qui va de l'Afrique subsaharienne à l'Europe, et inversement.

S'agissant des espèces fauniques disparues au cours du siècle dernier, un vaste programme de réintroduction a été lancé dans la zone. Il concerne les autruches, les gazelles damas, les oryx et les addax.



La guelta d'Archei est le refuge de plusieurs sortes d'animaux, notamment le crocodile du Nil (*Crocodylus niloticus laurenti*).

© Eric Goethals / Comité Technique



Babouin à la guelta Maya.

© Stefan Kröpelin / Comité Technique



Mouton de Barbarie (*Ammotragus lervia*) dans la guelta d'Archei.

© Stefan Kröpelin / Comité Technique



Acacias dans une vallée du sud-ouest de l'Ennedi.

© Stefan Kröpelin / Comité Technique



Sur les surfaces rocheuses des grottes, des canyons et des abris, des milliers d'images ont été peintes et gravées, constituant l'un des plus vastes ensembles d'art rupestre du Sahara.

© Stefan Kröpelin / Comité Technique



Chameaux galopant superposés sur des peintures de bovins et d'hommes préhistoriques datant de plusieurs millénaires.

© Stefan Kröpelin / Comité Technique



La population autochtone est impliquée dans la conservation et la gestion du site.

(c) Stefan Kröpelin / Comité Technique

L'art rupestre – une photographie du passé

L'art rupestre dans le massif de l'Ennedi compte parmi les plus impressionnants au monde. Avec d'autres vestiges archéologiques, il représente l'évolution de la vie humaine dans le Sahara pendant une très longue période. L'art rupestre est comme une photographie du passé. Il existe des gravures de taille extraordinaire, mais ce sont surtout les peintures colorées et souvent superposées de l'époque préhistorique qui sont abondantes. De nombreux experts s'accordent à penser que certaines particularités de l'art rupestre du massif de l'Ennedi sont d'une valeur exceptionnelle, tant par leur style, leur qualité ou leur nombre que par leur état de conservation. Il est évident que d'innombrables sites attendent encore d'être découverts dans les canyons ramifiés et sur les vastes plateaux inexplorés.

Les plus anciennes figures datent du repeuplement du Sahara après la fin de l'époque glaciaire, il y a environ 10 000 ans. Des centaines de sites abritant des milliers de peintures et de gravures rupestres permettent d'avoir un bon aperçu de la vie quotidienne et des valeurs culturelles et économiques des personnes qui y ont vécu, ainsi que des grandes

étapes de changements climatiques et environnementaux.

Une séquence idéale de couches superposées commence avec des gravures de personnes archaïques à tête ronde se trouvant pacifiquement au milieu de troupeaux de rhinocéros ou de girafes, indiquant un paysage de savane pleinement développé au début de la phase humide. Ces scènes d'une allure paradisiaque sont suivies par des peintures imposantes de bovins domestiques et des scènes détaillées de la vie des pasteurs préhistoriques. La phase subséquente comprend des cavaliers au galop volant qui peuvent être liés à l'âge du fer. Les couches supérieures montrent des chameaux « volants » qui ont été introduits il y a moins de 2 000 ans dans un environnement de plus en plus aride. Les tout derniers dessins montrent même l'arrivée des premiers véhicules au siècle dernier. Les peintures illustrent donc remarquablement et sans discontinuité l'adaptation humaine aux environnements changeants dans le plus grand désert chaud de la planète, du début du « Sahara vert » à son assèchement progressif, jusqu'à nos jours.

Gestion

L'inscription du massif de l'Ennedi, associée à l'érection du site en aire

protégée, renforce les statuts juridiques de gestion et de protection de ce site. L'efficacité de la préservation et de la gestion du bien par la population locale a déjà fait ses preuves, comme en témoigne la présence des crocodiles d'Archeï qui ont pu survivre depuis des millénaires. Cette protection et cette gestion traditionnelles concernent également l'art rupestre qui est lié aux coutumes traditionnelles, selon lesquelles il est une œuvre sacrée et doit, à ce titre, être préservé. L'inscription du massif de l'Ennedi sur la Liste du patrimoine mondial, qui lui confère une reconnaissance internationale, est une grande fierté non seulement pour les autochtones, mais pour tous les Tchadiens, et cela encouragera plus encore la population locale à préserver et à mieux gérer le site. La gestion traditionnelle sera associée à une gestion institutionnelle visant à faire respecter l'authenticité et l'intégrité du site par l'ensemble des visiteurs, tant nationaux qu'internationaux.

Le massif de l'Ennedi est un joyau naturel et culturel unique au monde. C'est un paysage dans lequel sont inscrits 10 000 ans d'histoire climatique et culturelle. C'est un témoin du temps où le Sahara n'était pas un désert. C'est un Louvre du Sahara, une arche de Noé, un Éden au Sahara. ☺